



1- Notre amie : *Anne Le Meignen*

Nous sommes très tristes de la disparition de notre amie *Anne Le Meignen* qui s'est éteinte le 27 juillet 2020 à Jérusalem.

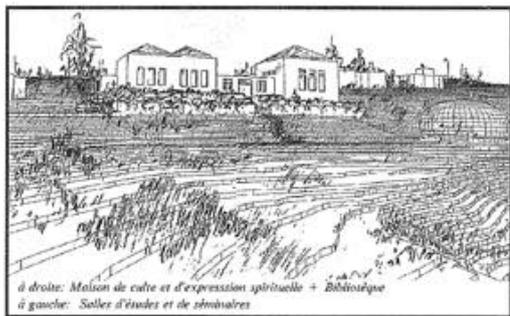
Née à Nantes en 1925, *Anne* était la seule fille dans une famille de sept enfants. C'est à Versailles qu'elle fit ses études et s'orienta vers une formation d'assistante sociale. Elle se spécialisera dans l'aide à l'enfance et exercera cette activité à Versailles jusqu'en 1968.

Cette année-là, elle fait un premier séjour en Israël dans un kibboutz où elle est très touchée par l'idéal de partage et de fraternité qui y règnent. C'est au cours d'un second voyage qu'elle rencontre *Bruno Hussar* qui est en train de construire son projet de Village rassemblant des habitants venant des différentes communautés du pays : juifs, chrétiens et musulmans qui y vivraient en paix, chacun fidèle à sa foi et à ses traditions et respectueux de celles des autres. Elle va alors consacrer l'essentiel de sa vie à la fondation du Village, à son développement et à sa médiatisation. Elle contribuera également à poursuivre l'action de *Bruno Hussar* notamment par la construction du Centre Spirituel.



Nous donnons la parole à *Henri Millot*, membre des Amis Français de NSWAS, qui avait des relations amicales avec *Anne*.

Ma première rencontre avec Anne se situe en 1998 lors de l'un de ses séjours en France pour une conférence sur le Village. Elle m'a alors très impressionné par sa présence, sa passion, son dynamisme et sa manière de parler du Village. Elle avait une façon très personnelle d'en aborder l'histoire et les grands objectifs en y ajoutant beaucoup d'anecdotes de la vie quotidienne qui s'appuyaient sur ses nombreux contacts avec les institutions et avec les membres de la communauté. Mais ce qui m'a le plus étonné, c'est la conviction qu'elle a manifestée pour la construction du « Centre Spirituel Pluraliste Bruno Hussar ». Elle avait réussi à convaincre le Village et les amis contributeurs financiers qu'il était important de réaliser le souhait de Bruno de construire en complément de la Doumia Sakina -maison du silence- un édifice de réflexion et de spiritualité afin de rechercher dans les écritures des trois religions une base commune pour la Paix.



Et, plan à la main, elle présentait le projet qui fut réalisé et inauguré le 30 avril 2006 avec les membres du Village, des moines de l'abbaye de Latroun et des représentants des Associations des Amis du Village. La cérémonie d'inauguration fut particulièrement émouvante avec des témoignages sur l'histoire du Village et, à travers un film, un regard sur les pionniers des premières années presque tous présents 30 ans après.

*Pour moi, Anne est également la créatrice et la rédactrice de **La Lettre de la Colline** qui sera envoyée aux différents amis de langue française.*

La première Lettre sort en février 1981 ; la dernière, le numéro 30, est de mars 2009. Cette Lettre, au cours du temps, s'est considérablement étoffée et a constitué le principal support d'information pour les membres de notre association. Ses Lettres sont d'une richesse incroyable et peuvent être consultées sur le site du Village. Anne, avec une grande sensibilité et une belle curiosité, parlait de tout : des événements de la vie en Israël, des conflits, des relations entre les uns et les autres. La vie quotidienne du Village tenait une place importante à travers de multiples rencontres avec les anciens et les plus jeunes, les ados s'y exprimaient d'une manière très spontanée. Cette Lettre de la Colline à laquelle Anne s'est consacrée durant 30 ans a permis à nos lecteurs de vivre l'histoire du Village de l'intérieur aussi bien pendant les premières années difficiles que pendant les années suivantes du développement et de la consolidation réussie. A travers le temps, cette Lettre est le reflet de l'âme et de la vie du Village, un véritable livre de bord de l'Oasis de Paix.



Au cours de nombreux voyages en Israël, j'ai eu l'occasion de rencontrer Anne très souvent dans sa maison simple, modeste et peu confortable, dans laquelle elle vivait depuis plusieurs années. A chaque fois elle me parlait de l'ambiance du Village avec ses bons et ses mauvais côtés. Elle n'était pas toujours objective mais toujours aussi passionnée...

Récemment encore, en 2018 elle m'a demandé de dire ceci aux Amis Français :



*« - le but de ce Village est de se rencontrer dans le respect des identités et en se respectant soi-même,
- le créateur de ce Village c'est Bruno Hussar qui, grâce à sa vision et son expérience du pays, a su laisser de côté son projet de Village où coexisteraient les trois religions et a accepté de reconnaître la valeur des hommes et des femmes tournés vers la Paix,
- les moines trappistes du Monastère de Latroun nous ont fait un cadeau extraordinaire en donnant la terre et nous gardons avec eux de très bonnes relations,*

- nous ne sommes pas les seuls à lutter contre la violence,*
- l'Ecole Primaire bilingue et biculturelle a été à l'origine de l'ouverture de plusieurs écoles identiques en Israël,*
- nos « gestionnaires » font du bon travail : l'Ecole marche bien, la SFP aussi, et nous vivons dans un lieu où on connaît l'autre sans avoir peur. »*

*Voilà, pour moi, qui était Anne la militante, l'ambassadrice du Village. En 1996, dans son testament, Bruno demandait à ses compagnons : « **ne jamais oublier que celle qui a travaillé avec moi dans les années pionnières est Anne ; sans elle NSWAS n'existerait pas aujourd'hui.** »*

Nous ne l'oublions pas.



2- Corinne Ben Shabat nous raconte sa vie au Village

Les Amis Français ont rencontré Corinne Ben Shabat lors du voyage organisé au Village en septembre 2018 (cf. Lettre n°31). Nous avons voulu en savoir un peu plus sur cette Marseillaise qui vit à Neve Shalom depuis 2005 et qui a intégré l'an dernier le Comité de l'Amutah, branche éducative du Village, la branche municipale s'appelant Agudah.



Dès son adolescence, *Corinne* a fait partie à Marseille d'un mouvement de jeunesse sioniste socialiste. Quand elle a rencontré celui qui allait devenir son époux, *Yair Ben Shabat*, elle a franchi le pas et fait son *Alya* en 1986 à l'âge de 24 ans. La coexistence entre juifs et palestiniens n'était aucunement sa préoccupation à l'époque, et il faudra une dizaine d'années (cinq ans en kibboutz, puis cinq ans à Tel Aviv) avant que le jeune ménage envisage le choix radical de postuler à Neve Shalom. L'événement déclencheur fut en 1995 l'assassinat de *Yitzhak Rabin* par un juif extrémiste, et l'évidence que devint alors pour eux la nécessité de trouver un mode de vie plus activement orienté vers un vivre-ensemble non-violent. Mais il leur faudra encore dix ans avant l'emménagement définitif au Village ; il leur fallait d'abord être acceptés, puis construire leur maison... Cela fait maintenant quinze ans que les Ben Shabat habitent NSWAS, où leurs trois enfants ont été élevés. Quand nous avons rencontré *Corinne* en septembre 2018, elle faisait encore partie du Comité de sélection des nouveaux postulants. Ce dernier n'a plus de raison d'être puisque tous les lots ont maintenant été attribués et que le Village n'a plus de terrain constructible à offrir. Ce sont donc cent-vingt maisons en tout qui feront partie du Village quand les derniers logements seront achevés. La règle de la parité 50/50 entre juifs et palestiniens (tous citoyens israéliens) a prévalu jusqu'au bout dans la sélection des familles acceptées.

Tout en continuant son métier de psychologue, Corinne a été élue au Comité de l'Amutah.

Ici encore la parité est respectée : ce Comité est composé de six membres du Village dont trois juifs (*Tom, Amit et Corinne*) et trois palestiniens (la responsable *Fatin*, ainsi que *Nibal et Maha*), auxquels se joint le Maire du Village -actuellement *Anwar Daoud*- quand le Comité se réunit. C'est une partie importante de la vie de *Corinne* : en effet, ce Comité est chargé de coordonner les cinq secteurs de l'Amutah à savoir l'Ecole Primaire, l'École pour la Paix (SFP), le Nadi des jeunes, le Centre Spirituel ainsi que la crèche réouverte il y a 3 ans après une pause de quelques années.

Corinne nous fait part de la vie du Village

En mars la pandémie est venue tout bouleverser et le Comité de l'Amutah a accompagné au mieux les bonnes volontés des uns et des autres. L'école, la SFP, le Centre Spirituel, tous (hormis la crèche bien sûr) sont passés en mode Zoom. Le Nadi, lui, a pu continuer à peu près normalement ; pendant le congé de maternité de l'animatrice *Lihi*, la relève a été prise par *Genia* qui a organisé des activités en plein air. *Lihi* a maintenant repris son poste, elle coanime avec sa jeune collègue palestinienne *Reem* (récemment recrutée) les activités proposées aux adolescents du Nadi. Dans le Village certaines activités ont quand même pu être organisées en 'présentiel' : cours de yoga parents/enfants donnés par *Dorit*. Une roulotte/bar est installée tous les jeudis soirs sur la place à l'entrée du Village, elle est gérée par *Omer*, enfant du Village et mari de *Genia*, et est animée chaque fois par un volontaire différent, ce qui permet des moments conviviaux de rencontre et d'échanges.

Le Comité de l'Amutah se réunit une fois par semaine pour discuter d'un certain nombre de sujets :

- la nouvelle situation de l'École pour la Paix dont la direction est passée de *Nava Sonnenschein* à *Roi Silberberg*, rencontré et apprécié par les Amis Français lors du voyage en 2018,
- l'évolution de la crèche dont le développement actuel n'est pas satisfaisant et mérite réflexion,
- les préoccupations de l'Ecole Primaire bilingue : la rentrée scolaire a été perturbée par la décision de la Directrice *Carmella Ferber* de supprimer une classe de 1^{er} niveau prévue. En effet, en raison de la pandémie, dix élèves juifs se sont désistés à la rentrée ; l'effectif n'était plus suffisant pour l'ouverture d'une classe supplémentaire. La Directrice, qui n'est pas membre du Village et qui dépend du Ministère de l'Education, a décidé de refuser treize enfants palestiniens, précédemment acceptés, qui n'habitaient pas dans la zone du Conseil Régional. Cette décision a été mal vécue et contestée par les membres du Village. Une solution est recherchée.

Bref il y a fort à faire, et Corinne est ravie de pouvoir ainsi participer activement à cette instance très importante du Village.

3- Incendies criminels dans le Village



Au matin du mardi 1^{er} septembre, premier jour de la nouvelle année scolaire, le Village s'est trouvé face à une réalité très dure. Durant la nuit précédente, l'École pour la Paix a été fortement endommagée par un incendie. Cinq salles de classe sur sept ont subi de lourds dommages.

Aux petites heures du matin du lundi 7 septembre, il y a eu un incendie dans un autre bâtiment, la bibliothèque Fred Segal pour la Paix, dans laquelle s'étaient repliés les personnels de l'École pour la Paix afin de poursuivre leurs activités. Fort heureusement, le système d'extinction automatique d'incendie a fonctionné et le bâtiment a survécu. L'incendie s'est limité à une seule salle dont la plupart des meubles ont été brûlés.

Dans les deux cas, l'origine criminelle ne fait aucun doute. Les rapports officiels de la police et des pompiers indiquent que des matériaux inflammables ont été trouvés sur les deux sites d'incendie. A ce jour, les membres du Village ne savent pas qui pourraient être les auteurs de ces crimes. Il est toutefois évident qu'il s'agissait d'actes de violence contre les institutions d'éducation à la paix.

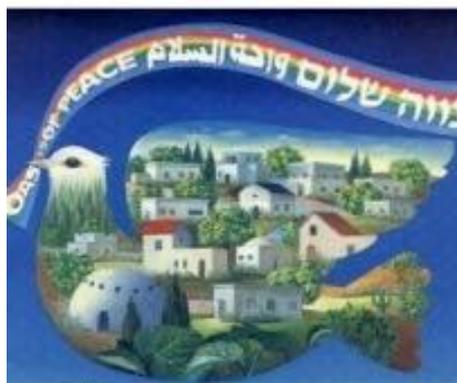
4- Le point sur les envois au Village

Grâce à la générosité des Amis Français, nous avons pu envoyer au Village 35 000 € en 2020 alors que nous avons transmis 51 750 € en 2019.

Un gros effort reste encore à faire d'autant plus que les incendies entraînent des dépenses non prévues.

5- Le Village a 50 ans

C'est en effet le 6 novembre 1970, dans la Maison Saint Isaïe à Jérusalem, que fut signé par Bruno Hussar, dominicain, et Elie Corbisier, Abbé du monastère de Latroun, le contrat mettant un terrain de 412 Dunam (environ 41,2 ha) à disposition du Village de Neve Shalom~Wahat as Salam.



Le Village et ses Institutions Educatives ont besoin de vos dons pour pouvoir fonctionner et rayonner

Dons français : les reçus fiscaux sont envoyés pour la déduction fiscale de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. L'Association Française est habilitée à recevoir des legs.

Possibilité de faire un virement automatique sur le CCP de l'association
n° de compte : 20041 00001 1935318M020 clef RIP 60 La Banque Postale Paris

Nouveauté : possibilité de dons ponctuels ou réguliers en ligne <https://www.helloasso.com>

Tous les courriers sont à adresser à : Secrétariat NSWAS, 37 rue de Turenne, 75003 Paris

Site du village : <https://www.wasns.org/-oasis-de-paix->

<https://www.facebook.com/oasisdepaix>